



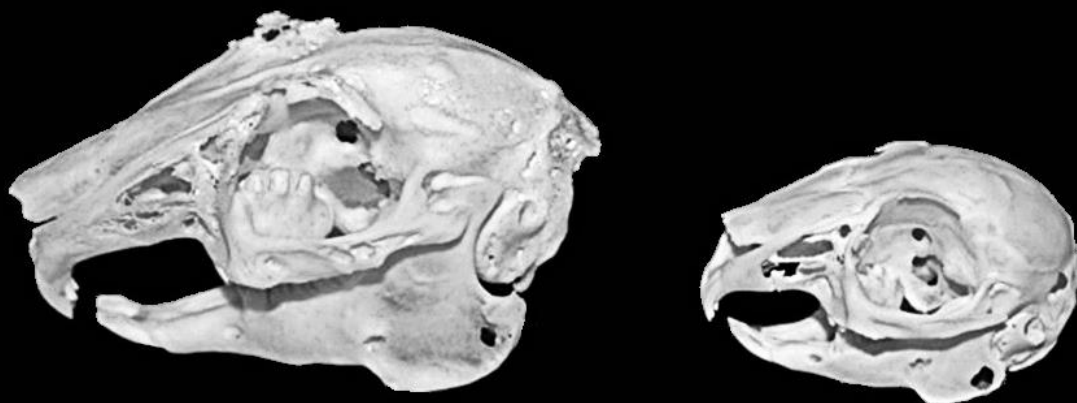
## Domestication du lapin et maladies respiratoires

Esther van Praag

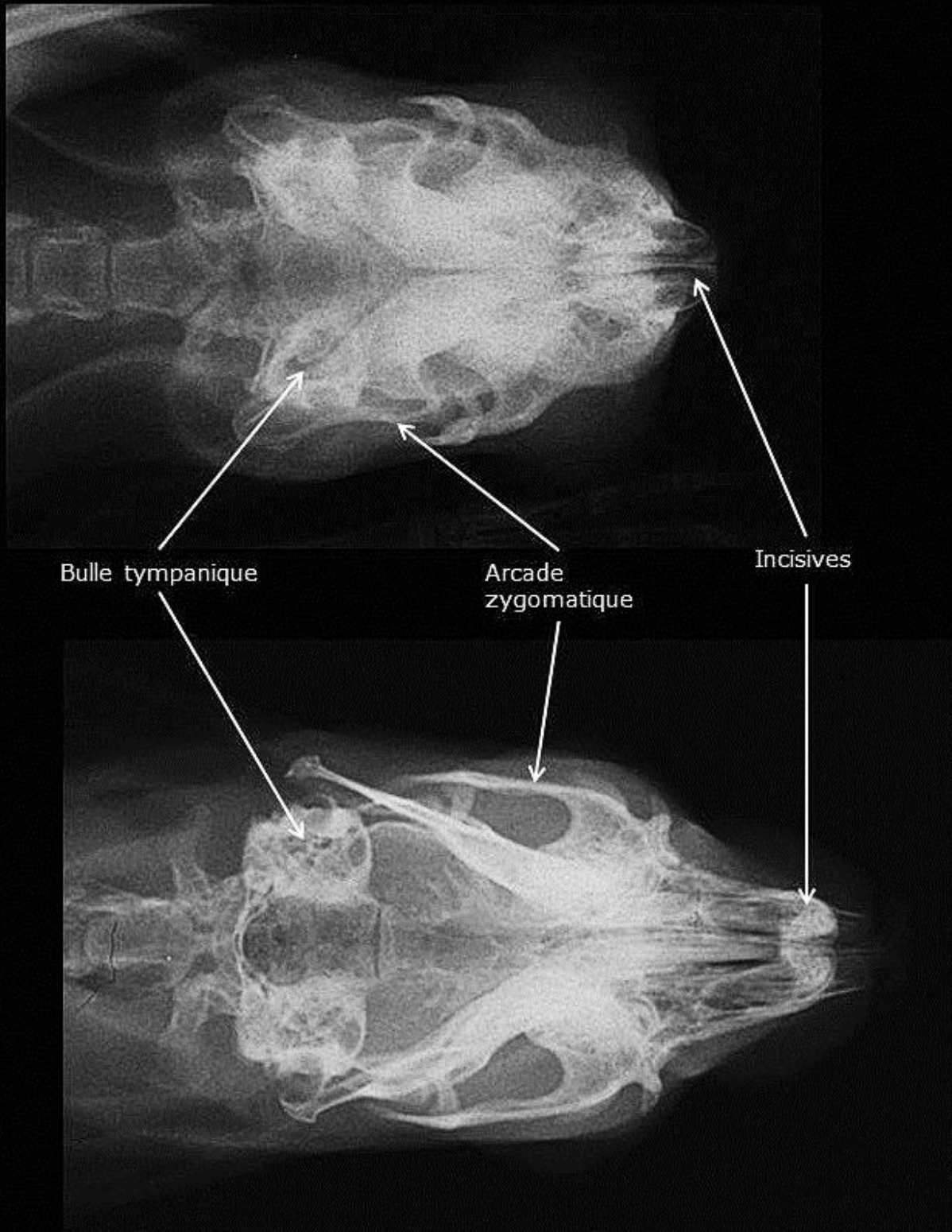
**La domestication et la sélection de races de lapins a entraîné une modification de la forme de la tête. Le raccourcissement du crâne des lapins nains est, notamment, source de différents problèmes de santé.**

Le lapin sauvage possède une tête large, relativement allongée et aplatie sur les côtés. Les proportions sont harmonieuses par rapport au reste du corps. En domestiquant le lapin et en créant des races de différentes tailles, l'homme a modifié la forme et la structure osseuse de la tête. Les différences observées au niveau de la structure osseuse du crâne du lapin « normal » et d'un vrai lapin nain sont majeures. La tête des lapins de taille

moyenne ou géante est plutôt effilée. De profil, l'arête allant des narines au front est droite ou légèrement busquée. Les lapins nains ont une tête courte et écrasée, ronde et bien posée sur une nuque très courte (Figure 1, 2). Le front et le museau sont larges, et les yeux sont saillants. Le raccourcissement du museau chez les lapins nains contribue au développement de maladies des voies respiratoires, en particulier les sinusites difficiles à traiter.



**Figure 1 :** Crânes de lapin « normal » (gauche) et crâne d'un lapin nain (droite). Les proportions de taille ont été respectées.



**Figure 2 :** Coupe sagittale du crâne de lapin, avec détails des différents sinus nasaux (radiographie aimablement mis à disposition par Mme Tammy Ege, C.V.T.).

## **Affections respiratoires supérieures ou profondes ?**

Les lapins de compagnie, de race ou d'élevage sont égaux face aux affections des voies respiratoires, indépendamment de leur condition d'hébergement. Les agents pathogènes varient : virus, bactéries, mycoses, même des parasites, allergies, vapeur d'ammonium, cancer ou problèmes dentaires. Contrairement à l'homme, les affections respiratoires des lapins sont causées par des pathogènes bactériens plus que viraux. Ils sont contagieux et une cause majeure de mortalité, d'où l'importance de reconnaître les manifestations cliniques. Les signes caractéristiques d'une affection respiratoire supérieure incluent des éternuements, la présence de jetage nasal (mouchage) liquide ou épais et jaunâtre, et de poils collants ou emmêlés sur la face ou les pattes avant. Un larmoiement excessif est parfois observé. En cas de rhinite ou de sinusite, le lapin produit un ronflement ou un râle naso-pharyngés au repos. La température du corps est généralement normale. Les signes liés à une maladie des voies profondes sont, par contre, peu apparents. Le lapin peut présenter un jetage nasal peu important, une toux qui ressemble à un aboiement et, dans des cas graves, une détresse respiratoire. Souvent il perd l'appétit et maigri, et apparaît fatigué. Les muqueuses sont souvent pâles ou cyanosées, car les échanges gazeux aux niveaux des poumons sont diminués.

### **Rhinite ou/et sinusite**

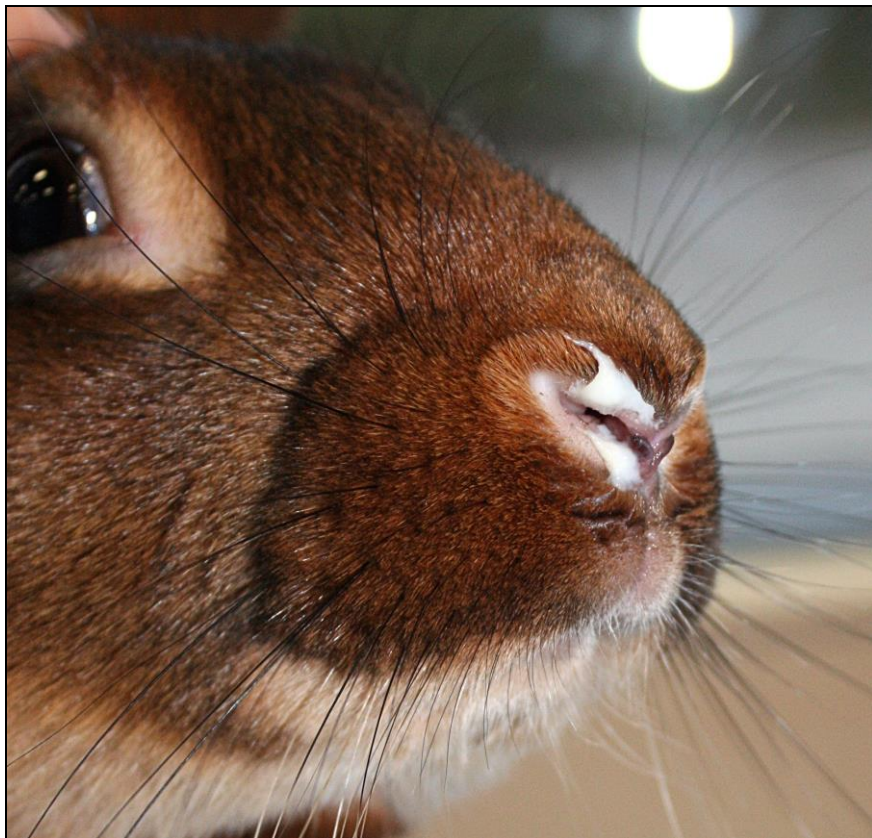
La rhinite, aussi appelée pasteurellose en référence à la bactérie *Pasteurella multocida*, est une inflammation des muqueuses dans la cavité nasale. Alors que cette bactérie est fréquemment isolée chez le lapin souffrant d'éternuements et de jetage nasal, d'autres peuvent aussi causer de rhinites, comme *Staphylococcus aureus* ou *Bordetella bronchiseptica*, qui cause la

toux de chenil chez le chien. Un chien atteint peut véhiculer la bactérie et la transmettre aux lapins. Durant le stade primaire de la rhinite, seul les muqueuses tapissant la cavité nasale sont enflammées. Lorsque l'infection s'aggrave, les sécrétions liquides deviennent jaunâtres, épaisses et des croûtes apparaissent autour des narines (Figure 3). Si le jetage nasal est abondant, le lapin présente des difficultés à sentir la nourriture, ou de respirer et de mâcher simultanément sans suffoquer, entraînant une diminution de l'appétit et une perte de poids.

Dans la cavité nasale, les sécrétions épaisses peuvent envahir les sinus paranasaux via leur canal de drainage et causer des sinusites. Elles sont difficiles à traiter et les rechutes sont fréquentes. Chez beaucoup de lapins, la rhinite et la sinusite sont évolutives, entraînant des ulcères au niveau des muqueuses, infections et lyse des structures osseuses de la cavité nasale ou de la face.

### **Allergies possibles chez quelques lapins**

Les allergies sont rares chez le lapin. Certains présentent toutefois une prédisposition génétique avec une hypersensibilité aux poussières de foin, au pollen ou à la sciure de bois. Les allergies sont souvent saisonnières, à moins qu'il ne s'agisse de produits humains comme la fumée de cigarette. Le lapin éternue et présente un jetage nasal, avec développement de rhinite et de sinusite chroniques, et, parfois, un larmoiement et une inflammation de la conjonctive. Le diagnostic est difficile à établir et se fait par élimination des autres causes de rhinite. Le traitement de choix est l'élimination de l'allergène. Le lapin peut être administré des antihistaminiques, qui permettent de réduire l'inflammation causée par l'allergène. Il ne faut jamais donner de corticostéroïdes aux lapins, même à dose faible et de courte



**Figure 3 :** Tout écoulement nasal épais et jaunâtre doit être pris au sérieux.

provenant de litière souillée avec de l'urine. En effet, ce gaz irrite les voies respiratoires des lapins et peut contribuer au développement d'une « pasteurellose » latente. L'environnement ne doit pas être trop humide, afin d'éviter l'apparition de moisissures. Les spores libérées peuvent causer une allergie respiratoire aux moisissures. Un air trop sec peut aussi conduire à des étternuements et un jetage liquide. Le foin doit être de bonne qualité, sec, afin de prévenir l'apparition de maladies respiratoires d'origine fongique, comme l'aspergillose.

durée, car ils ont un effet immunosuppresseur, ce qui favorise le développement secondaire de la « pasteurellose » latente.

### **Règle d'or pour prévenir les affections respiratoires**

La règle d'or est : Hygiène, hygiène et encore hygiène. L'environnement de vie du lapin de race ou de compagnie, que ce soit un clapier, une grange ou un appartement, doit être propre, bien aéré, pas trop chaud, et sans accumulation de gaz ammonium

Ces dernières 22 années, mes lapins de compagnie n'ont souffert de maladies respiratoires qu'à de rares occasions, et secondaire à une autre maladie. J'attribue ce succès au fait que mes lapins reçoivent régulièrement des herbes aromatiques (lavande, thym, menthe, marjolaine et origan) - possédant des propriétés antibactériennes et antifongiques avérées, avec la verdure fraîche. Si cela est impossible, il existe un produit commercial à mélanger à l'eau de boisson (« Mentofin ») contenant des huiles aromatiques de menthe et d'eucalyptus, qui contribue à prévenir les maladies

**Faire un don**



**MediRabbit.com** est financé uniquement par la générosité de donateurs.

Chaque don est apprécié et contribuera à la poursuite de la recherche sur la biologie et les maladies des lapins.

**Merci**

respiratoires.

### Remerciement

Un très grand merci à Arie van Praag, pour l'aide apportée pour la prise de photos.

### Références

Barone R. Anatomie comparée des mammifères domestiques: Arthrologie et myologie. École nationale vétérinaire, Laboratoire d'anatomie, 1966.

Kohler R.P.E. Etude anatomique et histologique expérimentale des voies lacrymales dans l'espèce canine. Thèse. Ecole vétérinaire de

Toulouse, Université Paul-Sabatier de Toulouse. 2008.  
oatao.univ-toulouse.fr/1230/1/jan\_1230.pdf

Lebas F. La Biologie du Lapin. 5 - L'Appareil Respiratoire. INRA 2013.  
cuniculture.info/Docs/Biologie/biologie-05.htm

Moore KL, Dalley AF. Anatomie médicale: aspects fondamentaux et applications cliniques. Paris (France) : De Boeck Supérieur, 2001.

Pozet C. Pathologie respiratoire du lapin de compagnie : étude bibliographique et élaboration de fiches pratiques. Thèse. Ecole nationale vétérinaire de Lyon. Université Claude-Bernard-Lyon1. 2009.